

“Faire un choix personnel: Je ne porterai jamais plus une prothèse avec emboiture”



Erik Ax avait 46 ans quand il a perdu sa jambe gauche lors d'un accident de chasse. A cette période, il travaillait en tant qu'ingénieur et voulait créer sa propre entreprise. Marié et deux enfants, Erik n'a jamais eu l'intention de changer quoi que ce soit dans sa vie.

Bien qu'il ai adopté un membre artificiel après son amputation, le Norvégien ne la portai jamais en raison de l'inconfort causé par l'emboiture, « *je n'ai jamais adopté ma première jambe* », disait-il, après les deux années qui ont suivi son accident. Erik se voyait même laisser sa prothèse au placard et n'utilisait que les béquilles.

Finalement, il a été équipé d'une prothèse qui lui fournissait une meilleure mobilité, mais cela était bien loin des exigences de fonctionnalité et de confort d'Erik. « *Cette situation m'a*

forcé à enquêter sur d'autres possibilités » a-t-il commenté.

A travers sa recherche pour trouver une meilleure solution, il entra en contact avec le Professeur P.I. Brånemark, l'inventeur de l'Ostéo-intégration, une technologie relativement nouvelle à cette époque. En 1999 et grâce à la recherche sur la prothèse ancrée dans l'os, réalisé par le Docteur R. Brånemark, un implant en titane a été placé chirurgicalement dans le fémur d'Erik. Erik est ensuite devenu l'un des premiers amputés jamais traités avec cette nouvelle procédure, la « *prothèse ostéo-intégré pour la réhabilitation des amputés* » (OPRA).



Six mois ont dû passer pour s'assurer que l'ostéo-intégration eu fonctionné. Ensuite, un abutment a été chirurgicalement attaché à l'implant ostéo-intégré et la phase de formation a commencé, qui visait à retrouver la force musculaire et la calcification de l'os. Il s'agissait d'une procédure nécessaire pour assurer la sécurité et le succès du traitement. Trois mois plus tard, Erik a commencé la formation avec sa nouvelle jambe et bientôt il commencé à utiliser simplement une canne au lieu de béquilles jusqu'à ce qu'il marche à nouveau librement. Par la suite, il était en mesure de participer à des activités comme le cyclisme, la voile ou même l'équitation.

Toute la procédure, de la première intervention chirurgicale jusqu'à ce qu'il soit pleinement en mesure de marcher, a duré près d'un an. Cette période et le fait de subir une chirurgie à deux reprises sont les seuls inconvénients, selon lui, « *et ils valent bien la peine!* » A-t-il dit. « *En retour, j'ai gagné la capacité de marcher; de me lever et m'asseoir sans avoir aucune douleur; une prothèse de jambe avec un mécanisme de fixation simple, et non pas des moindres, un peu de fierté quant au port de ce type particulier de prothèse* ».

Mon site Internet : www.ax.no

